

Vers une gouvernance démocratique renforcée dans le Sud de la Méditerranée

Financé
par l'Union européenne



COUNCIL OF EUROPE



Mis en œuvre
par le Conseil de l'Europe

Forum de Lisbonne 2017

INTERCONNECTER LES PERSONNES

Gérer les migrations, prévenir le populisme, construire des sociétés inclusives et renforcer le dialogue Nord-Sud

1-2 juin 2017

Centre Ismaili, Lisbonne

Note conceptuelle

Organisé par



COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Avec le soutien de

AKDN

AGA KHAN DEVELOPMENT NETWORK

CONTEXTE

1. Les changements politiques qui ont eu lieu les dernières années en Europe et dans d'autres parties du monde ont été plutôt surprenants du fait de leur soudaineté et de leurs dimensions. Ces développements ne sont que les symptômes de changements dont les racines sont bien plus profondes et sur lesquels les gouvernements et les organisations internationales n'ont aucun contrôle. Des forces sont à l'œuvre au-delà de tout ce que nous avons eu à faire face auparavant. Trop d'informations sont disponibles, à une trop grande vitesse et venant de sources trop nombreuses. D'autres vagues nous emportent, nous laissant impuissants : l'effet de serre et les changements climatiques, la poussée pour la conscience écologique, le vaste mouvement des êtres humains fuyant la pauvreté et les conflits, l'aggravation des inégalités économiques et l'intensité du terrorisme sans frontières.

2. Les états membres du Conseil de l'Europe, certains davantage que d'autres, sont récemment devenus la destination des flux migratoires importants et inattendus. La perception dominante est que ces flux migratoires suivent principalement un chemin Nord-Sud, oubliant souvent le mouvement Sud-Sud, qui est plus considérable, et qui a des conséquences négatives et clivantes. Une telle perception n'est pas alignée avec la réalité du phénomène migratoire et a été déformée par le débat démocratique sur le sens et les conséquences des flux migratoires dans nos sociétés. La compréhension des flux migratoires - en tant que problème humain et humanitaire, comme il est presque toujours marqué par des situations dramatiques - requiert une approche triple et simultanée afin de minimiser ses effets et de sauvegarder les valeurs traditionnelles et universelles qui sont au cœur du Conseil de l'Europe, ainsi que de l'Union européenne et des Nations Unies. La migration est-elle une opportunité ou une menace ? Nous croyons au fait que c'est une opportunité si nous réussissons à mieux gérer les flux migratoires de façon à ce qu'ils soient positifs pour les pays d'accueil, pour le développement des pays d'origine et pour les migrants eux-mêmes qui cherchent en Europe un endroit sûr et meilleur pour le futur de leurs familles.

Pour gérer la migration et le donner une réponse coordonnée à l'échelle supranationale, régionale, nationale et locale il faut adresser les facteurs tels que leur échelle, leur composition et leur intensité ; la volonté des gouvernements et des différentes politiques relatives aux migrants ; les frontières et les contrôles de sécurité ; les modalités d'intégration et de distribution des migrants dans les sociétés d'accueil (où la diaspora et la société civil peuvent jouer un rôle important) sont également importantes.

Renforcer le rôle des migrants en valorisant leur contribution aux pays d'origine, particulièrement à travers les investissements et les diasporas. Les menaces et les risques, comme le trafic, particulièrement des femmes et des mineurs non accompagnés, l'infiltration terroriste et les migrations pour des raisons sociaux sont également à prendre en considération dans les discussions sur ce sujet.

3. Un nombre de raisons, certaines liées aux effets négatifs de la globalisation, comme l'érosion des syndicats, les travailleurs non qualifiés sous-payés, le chômage de longue durée, les populations blanches appauvries, l'affaiblissement des systèmes de la sécurité social, les politiques d'austérité néolibérales, ainsi que la réaction contre les changements culturels progressifs et le ressentiment populaire contre les classes politiques, nourrissent les mouvements populistes en Europe et ailleurs. Le soutien aux mouvements populistes est renforcé par des états d'esprit anti-migrants. Les comportements hostiles ou intolérants à l'encontre des migrants, des minorités raciales et ethniques, communément dirigés contre les réfugiés et les demandeurs d'asile, en particulier les musulmans, sont également une source importante de ressentiment. Les nouveaux arrivants parlent des langues,

ont des religions et des styles de vie différents de ceux de la population locale, ce qui renforce l'impression que les valeurs et les normes traditionnelles sont rapidement en train de disparaître. Le populisme, pour ne citer que ce problème, accentue les appels au nationalisme et à la xénophobie, rejette les étrangers, embrase les sentiments anti-immigrants et nativistes, adhère à l'isolationnisme et maintient les stéréotypes liés aux rôles des hommes et des femmes. Dans l'ensemble, nous croyons que les nombreux facteurs économiques, sociaux et démographiques combinés aux valeurs culturelles traditionnelles, fournissent l'explication la plus cohérente des votes de soutien aux partis populistes.

A nouveau, la société civile a un important rôle à jouer dans ce jeu. Toutefois ce n'est pas suffisant. Les partis politiques traditionnels doivent se réinventer et attirer les nouvelles générations qui se sont éloignés de la politique. La sensibilisation et le plaidoyer font également partie de la solution mais les états et les organisations internationales doivent aussi comprendre qu'un nouveau civisme divers et international est en train d'émerger et aspire à «humaniser» la globalisation.

4. C'est pourquoi la diversité culturelle n'est pas quelque chose qui va s'en aller demain, nous contraignant à planifier des stratégies sur la supposition d'une compréhension mutuelle. Les personnes de cultures différentes partagent des concepts basiques mais les appréhendent sous des angles distincts, les amenant à se comporter d'une manière que nous pouvons considérer comme irrationnelle voire en contraction directe avec ce que nous considérons sacré. Néanmoins nous devons être optimistes sur la diversité culturelle. Malgré les attitudes et les croyances profondément ancrées qui résisteront aux transformations soudaines, une connaissance pratique des caractéristiques élémentaires des autres cultures, ainsi que de la nôtre, minimisera les chocs de culture, nous fournissant des aperçus et nous permettant d'interagir avec succès avec les nationalités, les institutions, les traditions et les croyances avec lesquelles nous rencontrons apparemment quelques difficultés.

Nous allons devoir travailler coude à coude avec eux dans le village planétaire du XXI^e siècle. Nous devons les comprendre, leur parler, coopérer avec eux et les prendre en charge. Voici nos défis culturels. Si l'on est capable de se voir ou de voir sa culture d'un point de vue extérieur et, en conséquence, de penser plus objectivement, on aura plus de chance de balayer certaines barrières culturelles qui auraient entravé l'accès aux pensées et aux personnalités d'autrui. Cela mène à développer de l'empathie avec l'autre côté, fondée sur l'acceptation des différences et sur le fait de s'appuyer sur ces dernières d'une manière constructive. Cependant, l'adaptation en elle-même est un acte difficile. Les croyances fondamentales relatives à la vie d'autrui sont si bien renforcées dans leurs sociétés respectives que nous sommes bien avisés de ne pas persister à les remettre en question, car les changements ne peuvent venir que de l'intérieur. Pour la compréhension interculturelle, nous devons apprendre à gérer les stéréotypes, c'est-à-dire à maximiser et à apprécier les valeurs positives que nous percevons et à minimiser ce que nous considérons comme conflictuel ou négatif. En outre, nous enrichissons peut-être notre propre existence en absorbant certaines des caractéristiques d'autres cultures. En agissant ainsi, nous construisons des sociétés inclusives.

5. Le dialogue entre le Nord et Sud est d'une importance capitale pour le Conseil de l'Europe, en particulier avec ses pays voisins. Nous recevons des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile de ces pays, qui sont victimes des mouvements populistes et des trafiquants; ils enrichissent notre culture avec leur tradition et ils contribuent à nos propres développements ainsi qu'à la croissance économique de leurs pays d'origine. Donc, l'un dans l'autre, ils devraient être considérés comme une opportunité. Le dialogue doit reposer sur la demande, prendre en compte les capacités locales et la possibilité réelle d'atteindre des objectifs concrets et durables. L'accent devrait être mis sur le rôle de la société civile et de l'approche ascendante, ainsi que sur les autres composantes du *quadrilogue* (gouvernements, parlements et autorités régionales et locales). Renforcer le dialogue entre le Nord et le Sud permettra au Conseil de l'Europe telle que présentée dans le rapport établi par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe dans la Situation de la démocratie, des droits de

l'homme et de l'État de droit en Europe et à ses partenaires voisins de promouvoir l'intérêt commun aux niveaux bilatéral, régional et multilatéral.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

6. La 23^è édition du Forum de Lisbonne est fondée sur les résultats et les recommandations opérationnelles de la dernière édition qui a été dédiée au sujet suivant : « Migration et Droits humains : comment structurer une action collective efficace ».

7. En abordant cette fois le thème « Interconnecter les personnes : gérer les migrations, prévenir le populisme, construire des sociétés inclusives et renforcer le dialogue Nord-Sud », nous faisons référence aux priorités clés du Conseil de l'Europe et des Objectifs du Millénaire pour le Développement du Programme 2030 des Nations Unies. Ce sont des lignes directrices pour mettre en œuvre notre travail. Nous regardons le rôle du *quadrilogue* dont toutes les composantes devraient être renforcées. En outre, et c'est peut-être plus important, nous allons à nouveau placer au centre de nos discussions et de nos préoccupations la situation des migrants et des réfugiés, traitées sous différentes perspectives. Dans nos quatre différents panels, nous aimerions pouvoir démontrer comment ils peuvent contribuer à promouvoir l'interdépendance, à créer des partenariats et à encourager la solidarité entre le Nord et le Sud.

8. Une fois de plus financée par l'UE et mise en place par le Conseil de l'Europe et le Programme Sud II «Vers une gouvernance démocratique renforcée dans le sud de la méditerranée», cette initiative a pour objectif de sensibiliser et de promouvoir des plaidoyers sur ce thème dans les sociétés du Nord et du Sud dans l'espoir de favoriser le dialogue, de renforcer le besoin de les interconnecter et de rédiger un ensemble de recommandations qui pourront être utiles pour les acteurs concernés.

RÉSULTATS ATTENDUS

- Promouvoir les priorités clés du Conseil de l'Europe et les Objectifs du Millénaire pour le Développement des Nations Unies.
- Encourager les états membres du Conseil de l'Europe à aborder la migration comme une opportunité raisonnable, et non comme une menace.
- Appeler les institutions internationales, supranationales, nationales et de la société civile à travailler de façon coordonnée afin de faire respecter les droits des migrants et des réfugiés, ainsi que de les intégrer de manière humaine dans les pays d'accueil.
- Soutenir les migrants dans le processus de développement de leurs pays d'origine.
- Encourager les plaidoyers et la sensibilisation dans les populations d'Europe et du Sud afin de leur donner accès aux informations nécessaires pour qu'ils refusent le populisme et construisent un nouveau civisme universel fondé sur la démocratie, l'interdépendance, le partenariat, la solidarité et le multiculturalisme.
- Construire des sociétés inclusives, un autre outil de *soft power* pour édifier des ponts entre le Nord et le Sud, tout en gardant en tête que les différences doivent être respectées au sein des valeurs universelles que nous partageons.
- Renforcer la coopération entre le Nord et le Sud à travers les instruments existants, les institutions du *quadrilogue* et au travers des différentes approches afin d'avancer un agenda commun.
- Contribuer au fait de relier les personnes du Nord et du Sud, en les amenant à mieux connaître la pensée et les perspectives d'autrui sur des questions communes.

GROUPES CIBLES DU NORD ET DU SUD

- Représentants des gouvernements nationaux, parlements, autorités locales et régionales, société civile, diasporas, migrants et réfugiés
- Représentants du CdE, de l'ONU, de l'UE et d'autres organisations internationales
- Politiciens et maires
- Faiseurs d'opinion et journalistes
- Fondations et universitaires